

L'Action POPULAIRE

"JUSTICE ME GUIDE"

VOL. LII — NO 38

JOLIETTE, MERCREDI LE 21 OCTOBRE 1964

Les derniers canonisés

"Nous sommes en pleine persécution. Une vingtaine de nos meilleurs néophytes et des plus influents viennent d'être, les uns brûlés, les autres massacrés et coupés en morceaux pour avoir commis l'heureuse faute de suivre la religion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Plusieurs autres ont été mutilés odieusement, certains ont reçu de fortes bastonnades ou sont encore dans les fers, subissant chaque jour les tortures raffinées de leurs cruels bourreaux..."

L'auteur de cette lettre rédigée en Ouganda, quelques jours après l'hécatombe du bûcher de Namugongo, le 3 juin 1886, est le Père Siméon Lourdel, un Père Blanc français, arrivé dans le pays le 17 février 1879. Il était le premier missionnaire catholique à pénétrer au cœur de la région des Grands Lacs africains. Il avait préparé l'installation des Pères Blancs en Ouganda.

PREMIERS CATHOLIQUES OUGANDAIS

Le 21 novembre 1879, un premier Ougandais, le futur Paul Nalubandwa, fils d'un chef du pays, avait demandé à être instruit de la religion des catholiques; déjà des musulmans et des anglicans s'étaient établis en Ouganda. Peu à peu, une chrétienté commença à se former grâce à l'active collaboration des laïques autochtones qui propageaient autour d'eux l'enseignement religieux reçu des missionnaires, 3 Pères et un Frère.

Leur apostolat allait devenir indispensable. En face des obstacles qui se dressaient, les Pères Blancs, après réflexion et prière, décidèrent de quitter temporairement le pays. Lorsque le 6 novembre 1882, ils s'embarquèrent dans les barques qui devaient les conduire au sud du lac Victoria, ils laissaient 20 baptisés — parmi lesquels de futurs martyrs — et environ 250 catéchumènes.

DES LAÏQUES A LA FOI AGISSANTE

Pourtant, deux ans et demi plus tard, au retour des missionnaires la chrétienté comptait plus de 500 membres, sans compter une centaine morts durant une épidémie de peste, où les chrétiens se dévouèrent pour leurs frères païens et chrétiens.

A l'exception de Mathias Mulumba, qui dépassait la quarantaine, les laïques ougandais qui prirent en charge la chrétienté étaient âgés de 20 à 30 ans. Tout en accomplissant les charges qui leur étaient confiées, ils exercèrent un apostolat discret et efficace dans leurs milieux de vie.

Le chef des pages du roi Mutesa, Joseph Mukasa Balikuddembé (âgé de 25 ans) instruisait les pages catéchumènes et veillait à leur éviter les occasions dangereuses de la cour royale, où sévissait entre autres maux l'homosexualité. André Kagawa (âgé de 30 ans), le chef de la fanfare royale, réunissait chez lui les catéchumènes de la capitale. Quant à M. Mulumba, le bras droit du gouverneur de la province du Singo, il accueillait chrétiens et catéchumènes de sa région.

PREMIER MARTYR NOIR

Après la mort du roi Mutesa, son fils Mwanga fut nommé pour le remplacer sur le trône du Buganda. C'était en 1885, les Pères Blancs jugèrent alors l'heure propice pour re-

tourner dans le pays, d'autant plus que le Père Lourdel connaissait bien le jeune monarque.

Missionnaires et chrétiens furent heureux de se retrouver. Mais bientôt, ils comprirent qu'un orage allait se déchaîner. Les chefs païens et les esclavagistes arabes ne pouvaient admettre les nouvelles attitudes de vie des sujets chrétiens et poussaient le roi à s'en débarrasser. "Ils se refusaient à être les "mignons" du roi et des grands; ils ne faisaient plus d'offrandes aux dieux païens; ils ne commettaient ni vol ni exaction d'aucune sorte; lorsqu'ils étaient en guerre, ils ne tuaient pas sans merci, comme les autres soldats; enfin ils épousaient une seule femme".

Le 15 novembre 1885, le roi Mwanga livra au bourreau son majordome, Joseph Mukasa Balikuddembé, qui tout en lui étant aussi fidèle qu'à son père, le roi Mutesa, refusait de fermer les yeux sur ses vices et intervenait pour protéger les pages dont il avait la responsabilité. Décapité et brûlé à l'âge de 25 ans, Joseph Mukasa devenait le premier martyr de l'Afrique noire.

BRULES SUR LE BUCHER

C'était le début de l'orage. Durant six mois, les futurs confesseurs de la foi allaient accomplir leurs tâches coutumières — pour la plupart à la cour —, tout en approfondissant leur foi. Ils n'hésitaient pas à aller rencontrer celui qu'ils ne connaissaient que sous le nom de "Mapéra" (le Père Lourdel), qui écrit dans le diaire de la mission de Rubaga qu'"ils sont accablés de besoin. Pendant le jour ce sont les visites au roi (pour concourir la persécution immédiate) et, pendant la nuit les visites de nos chrétiens".

Le 25 mai 1886, le roi éclata de fureur et transperça d'une lance, un jeune page de 16 ans, Denis Ssebbugwawo, baptisé en novembre 1885. Il ordonna l'arrestation des pages chrétiens et de Charles Lwanga, le successeur de Joseph Mukasa. Ce dernier, dans la nuit du 25 au 26 mai, baptisa lui-même cinq jeunes pages encore catéchumènes; âgés de 14 à 17 ans, quatre d'entre eux allaient mourir sur le bûcher.

Du 25 mai au 3 juin 1886, vingt martyrs allaient périr par le fer ou par le feu. En plus des pages, d'autres serviteurs du roi donnèrent leur vie pour rester fidèles au Christ. Plusieurs furent brûlés vifs sur le bûcher érigé à Namugonga, lieu traditionnel d'exécution. L'année suivante, le 27 mai 1887, le dernier des vingt-deux martyrs à canoniser le 18 octobre prochain, était décapité sur l'ordre du roi: Jean-Marie Muzeyi, âgé d'une trentaine d'années. Signalons aussi que des chrétiens anglicans furent exécutés pendant cette persécution et que leurs cendres se mêlèrent à celles des catholiques à Namugonga. De plus, des dizaines d'autres chrétiens souffrirent dans leurs corps et dans leurs biens.

Pourtant, ce n'était pas la fin de la jeune Eglise de l'Ouganda. Un contemporain des martyrs affirma que "le jour même de l'arrestation des pages du roi, il y eut des gens qui commencèrent à faire le signe de la croix, au village de Kitigi, voisin de la résidence royale de Mengo." Et aujourd'hui, l'Ouganda compte plus de deux millions de catholiques...

Tribune libre

Champlain avait envisagé le Canada d'un océan à l'autre

Monsieur,

Une intéressante question se pose, de ce temps-ci, à savoir si Samuel de Champlain, comme Fondateur du Canada, avait envisagé l'existence de ce pays d'un océan à l'autre? Etant donné que personne ne peut songer à renier Champlain, il sensuit que, dans le cas où la réponse soit affirmative, l'interprétation de nombre de faits historiques et de conceptions politiques se trouve changée, et que les tendances traditionnelles au séparatisme, entretenues dans les esprits depuis 1663, tant dans les provinces ou les régions de l'Ouest que dans celles de l'Est du Canada, ne présentent plus le même aspect.

Or, la réponse est affirmative. Oui, en effet, Samuel de Champlain, en 1608, a fondé le Canada, comme pays, nation et Etat, d'un océan à l'autre, c'est-à-dire de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique. Il en a lui-même fixé et délimité le territoire comme suit: 1.600 lieues de longueur par 500 lieues de largeur. Calculant trois milles par lieue, cela fait 4.800 milles de longueur. La distance entre la ville de St-Jean, province de Terre-Neuve, jusqu'à la ville de Prince Rupert, Colombie Britannique, est de 4.543 milles. Champlain avait donc établi, avec exactitude, la dimension du territoire canadien.

Voici en quels termes Champlain s'exprime, dans ses Relations de Voyage, pour déterminer la superficie du Canada: "Un pays dont l'étendue excède plus de seize cents lieues en longueur, de largeur près de cinq cents". Pour apprécier le pays, Champlain emploie l'expression suivante: "Beau en toute perfection". Les traits caractéristiques du Canada sont: le fleuve Saint-Laurent, les Grands Lacs, les Prairies, avec les Monts Laurentiens et les Montagnes Rocheuses s'unissant sous le ciel nordique.

Ce pays peut sembler immense, mais il se parcourait assez rapidement, autrefois, au

et des routes. Aujourd'hui, il se traverse plutôt vite, au moyen des automobiles, des avions et des chemins de fer. Il s'unit en quelques minutes par le téléphone, la radio et la télévision.

De l'année 1608, année de la Fondation du Canada, jusqu'en 1634, Champlain a gouverné le pays, exerçant le pouvoir absolu par un seul homme, c'est-à-dire la dictature, prononçant même la peine de mort. En 1634, il ressentit la nécessité de la décentralisation gouvernementale, et il créa la région administrative de Trois-Rivières. Il nomma M. de La Violette, gouverneur de cette région, et il s'appropriait dans les mois précédant son décès, à nommer M. de Maisonneuve gouverneur d'une seconde région administrative, celle de Montréal. C'était la première étape du système confédératif de gouvernement, lequel s'est continué et développé jusqu'à l'aboutissement de la formule confédérative que nous connaissons encore aujourd'hui. C'est donc Samuel de Champlain qui, en 1634, a instauré le principe confédératif au Canada, ou la confédération canadienne.

La Société Nationale Samuel de Champlain a été fondée à la date du 3 juillet 1949, dans le but de se vouer à l'exaltation et à la glorification de notre Grand Champlain, comme Fondateur du Canada, Héros National, Patron de la jeunesse canadienne, et bienfaiteur de l'humanité pour avoir ouvert le nord continental à la civilisation et au christianisme. Elle honore et elle respecte, sans aucune restriction, l'oeuvre patriotique, nationale, sociale, culturelle et religieuse, que Champlain a accomplie, dans l'honneur et la dignité, et elle s'emploie à faire connaître, défendre, soutenir, sauvegarder et aimer l'intégrité de cette oeuvre, sans discrimination de langues, de religions ou d'intérêts économiques.

Parce qu'elle considère Champlain comme l'un des plus grands hommes de l'humanité, à qui sont dus les images les plus sincères que

Autos Européennes assemblées par une entreprise canadienne



MINUTE HISTORIQUE — Pour la première fois dans l'histoire, des automobiles assemblées par une entreprise totalement canadienne, sortiront de l'usine de montage de la Société générale de financement du Québec, d'ici 12 mois.

C'est la nouvelle que vient d'annoncer conjointement le ministre fédéral de l'Industrie, l'honorable Charles M. Drury, le président de la Société générale de financement Me René Paré

et le ministre provincial de l'Industrie et du Commerce, l'honorable Gérard D. Lévesque.

On aperçoit ici ces messieurs en train d'examiner une miniature de la Peugeot 404, l'une des voitures qui, avec les Renault R-8, sortira de l'usine de la CGF l'an prochain. La construction de l'usine doit débuter cette année. Elle coûtera \$3,500,000.00, produira 8,000 voitures par an et emploiera 250 canadiens.

puissent rendre les coeurs canadiens reconnaissants, cette société organise, chaque année, à la date du 1er juillet, une apothéose culturelle en l'honneur du Canada et en hommage à son illustre Fondateur et Héros, à laquelle participent des Lieutenants - Gouverneurs, des Premiers Ministres, des Conseils de Ville, des autorités religieuses, des organisations sociales et économiques, des maisons d'affaires, des parti-

culiers, qui représentent la population canadienne entière, répartie dans toutes les provinces d'un océan à l'autre, de l'Atlantique au Pacifique, étant le territoire du Canada tel que défini et délimité par Samuel de Champlain lui-même.

Votre tout dévoué, Georges Boulanger, prés., Société Nationale Samuel de Champlain, 887, rue Murray, apt. 7 Québec 6.

frais, elles portent la signature de votre publicité. Nous sommes nombreux à ne pas accepter d'être comptés au nombre de vos clients si vous considérez ces derniers comme les afolés que doivent être les amateurs de ces Jeux d'Hommes.

Nous espérons donc que votre présence à cette émission n'aura été qu'une erreur bientôt corrigée.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre entier dévouement.

L'Office C-R-TV de Joliette par: Ivanhoe Coderre, prés. André Desrochers, ptre Dir.

Produits annoncés à l'émission en cause:

Snack Bar de Cadbury
Magasin Dupuis de Montréal
Pain Weston
Les peintures Pittsburg
Le sel Eno
Brylcreem
Pâtisseries Pillsbury
Savon Breeze de Laver Brothers
Nettoyeur Windex
Nettoyeur Oven Gard
Bananes Chiquita
Cigarettes Mark Ten

Que votre charité soit sans feinte, détestant le mal, solidement attachée au bien. (Rom 12, 19) (Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien (Rom 8, 28) (Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Avis aux municipalités

Le Gouvernement invite les municipalités du Québec qui se préparent à présenter un bill privé à la prochaine session à en informer le ministre des Affaires municipales dans les plus brefs délais.

Cette mesure a pour but d'accélérer le travail sessionnel et de favoriser une meilleure administration, car l'étude des bills municipaux constitue un élément important du travail législatif au

Parlement du Québec.

Les municipalités intéressées sont donc priées, après en avoir informé le ministre des Affaires municipales, de préparer leur projet de loi sans délai pour qu'il soit déposé à Québec avant le 31 décembre de cette année, conformément aux règlements de la Législature qui demande que tous les bills privés soient déposés avant l'ouverture de la prochaine session.

A Lavaltrie

23 laïcs recueilleront la dime

Cette semaine, un groupe de 23 laïques recueilleront la dime à domicile, pour la Fabrique. Remerciements à ces auxiliaires dévoués.

SYMPATHIES

Nos sympathies à M. André Tanghé, dont le père M. Oscar Tanghé est décédé en voyage en Alberta et inhumé en Ontario la semaine dernière.

MARIAGE

Le 17 octobre, M. Léonard Lachance, fils de M. et Mme Joseph Lachance (Ida Roberge) à Mlle Lucie Lachance, fille de M. et Mme Roland Lachance (Annette Martel). Réception de près de 200 invités à la Salle St-Jacques de L'Assomption. Nos vœux de bonheur.

T.V. Besta Scope de luxe

AGRANDIT VOTRE ECRAN DE 40% — DONNE UNE IMAGE PARFAITE INCASSABLE Régulier \$39.95

Spécial \$15.95 MAISON D'ESCOMPTE JOLIETTE INC.

240, St-Charles-Borromée nord Tél. 756-1544

Il encaisse avant livraison

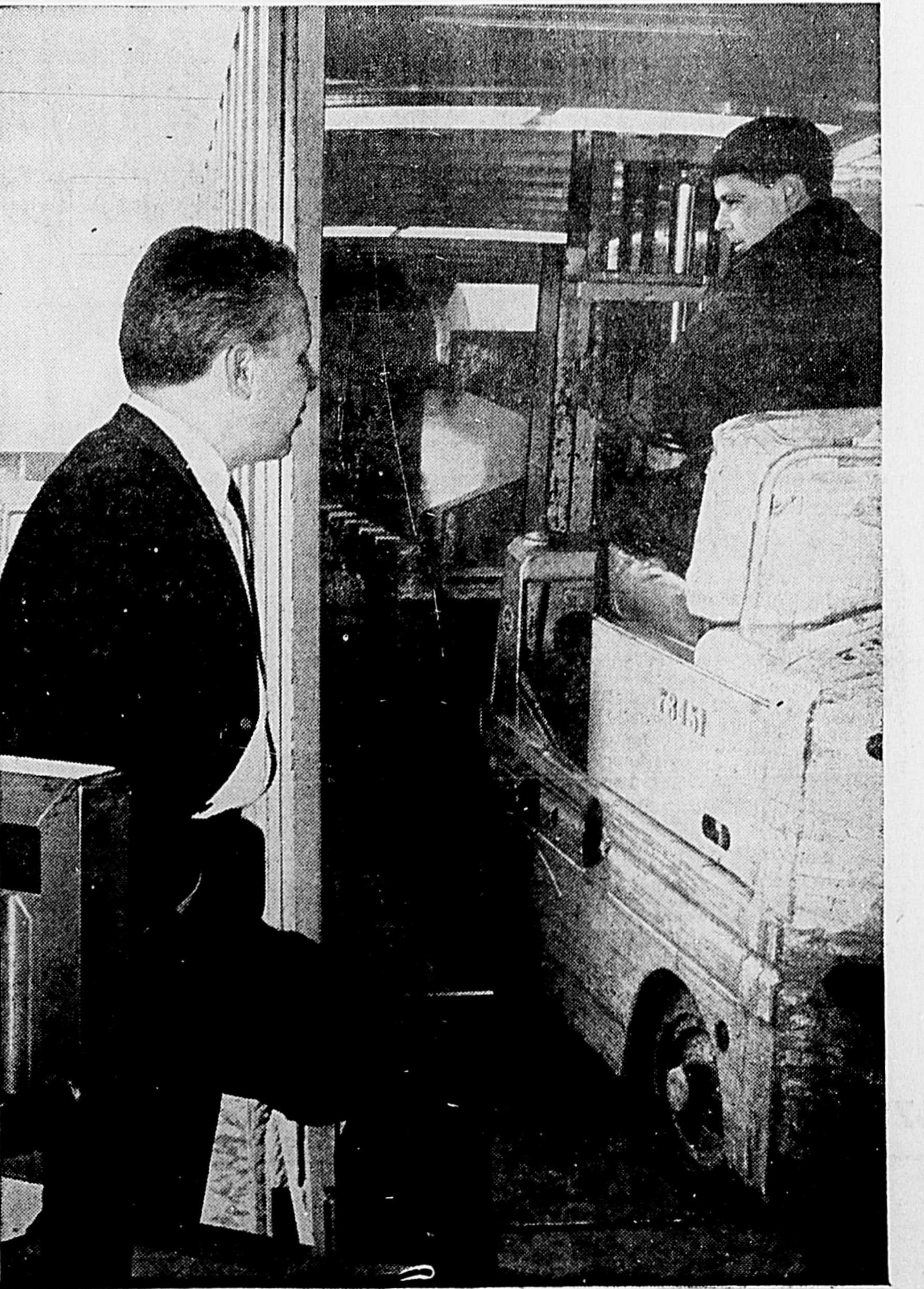
Chaque jour, les succursales des banques à charte accordent du crédit à des entreprises pour leur permettre d'exécuter des commandes ou de conclure des contrats des semaines et même des mois avant que les fonds commencent à rentrer. Des compagnies leur demandent aussi des rapports sur les marchés ou des renseignements financiers et réclament leur concours qu'il s'agisse de remises, du paiement de leurs salaires, de recouvrements, d'opérations de change, de lettres de crédit ou de tout autre moyen d'action que les banques peuvent leur fournir pour les aider à maintenir la stabilité de l'emploi de la main-d'œuvre et de l'écoulement des marchandises au pays et à l'extérieur. Seules les banques à charte sont en mesure d'assurer ce service financier universel, si indispensable aujourd'hui dans les affaires.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Leurs 5,650 succursales mettent à la portée de tout le monde, dans tout le Canada, tous les services bancaires.



DES HORIZONS QUI OUTREPASSENT 1967 — Les employés de l'Exposition Universelle de 1967 à Montréal donnent un accueil plus que favorable à l'émission 1964 des Obligations d'Épargne du Canada auxquelles ils souscrivent grâce au plan de l'épargne-salaire. Mlle JOAN TROUT, bibliothécaire-adjointe bilingue de l'Expo et originaire d'Edmonton, en Alberta, se prépare à signer la formule de commande pour une Obligation \$64 en utilisant le couvercle plastique transparent de la maquette de l'Expo alors que Mlle THERÈSE BERNARD, directrice du service des conférenciers, attend son tour. Au sourire du paie-maître A. DENEUMOUS-TIER, l'on devine que la vente va bon train. Mlle Bernard dit qu'elle trouve commode et facile ce moyen de faire des économies en vue de visiter l'Exposition Universelle qui suivra celle de 1967 à Montréal.



Tél. 756-6640

PAGE AGRICOLE

Précautions à prendre dans la manipulation des pommes de terre

Afin de présenter sur le marché des pommes de terre de qualité, le producteur et le détaillant doivent prendre certaines précautions, rappelle le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

Il faut récolter les pommes de terre lorsqu'elles sont bien mûres, soit environ deux semaines après la maturité du feuillage. Les tubercules destinés à l'industrie des croustilles doivent être récoltés avant que la terre ne refroidisse trop.

Il faut manipuler les tubercules avec soin afin d'éviter les meurtrissures; on devrait toujours considérer les pommes de terre comme si elles étaient aussi fragiles que des oeufs.

Il convient d'attendre que les tubercules soient bien ressuyés avant de les ramasser, mais on ne doit pas les laisser exposés plus d'une demi-heure à la lumière surtout par temps ensoleillé. Pour prévenir le verdissement des pommes de terre, et par suite l'altération de leur saveur, on doit toujours entreposer les tubercules à l'obscurité.

On doit se rappeler que ce légume est un être vivant qui respire et transpire; c'est à une température de 40 F qu'il se conserve le mieux. Les pommes de terre destinées à la friture font exception et ne doivent pas être soumises à des températures inférieures à 50

laissée à la discrétion des Stations de recherches.

On peut se procurer des bons de commande aux trois stations précitées ou encore au Service de certification des pommes de terre de semence dans chacune de ces trois provinces atlantiques.

Les ruches en automne

Les abeilles ne butinent plus guère que sur de rares fleurs de luzerne, de bourrache, de bruyère et de trèfle blanc éparpillées de-ci de là. Les apports suffisent à

peine aux besoins journaliers des colonies, et les ruches mises sur bascule ont, depuis quelque temps déjà, cessé d'accuser une augmentation de poids.

L'élevage n'est cependant pas encore arrêté, mais il est fortement réduit. Au lieu de s'étendre sur six ou huit cadres, le couvain n'occupe plus que trois ou quatre cadres, sur une faible surface.

Comme la prospérité future des colonies est subordonnée à la quantité et à la qualité du miel restant en magasin, le "Larousse Agricole" recommande à l'apiculteur de s'en inquiéter, afin de pouvoir remédier à son insuffisance alors qu'il n'est pas encore trop tard. Si l'on attendait trop longtemps, les abeilles ne pourraient pas opérer leur sirop et elles se trouveraient en mauvaise posture pour passer l'hiver.

Il est indispensable d'effectuer le nourrissage avant l'arrivée des froids.

Nos frères, les Esquimaux



Raymond Audet

Les pauvres Esquimaux! Ils en ont pris un coup, au cours des dernières semaines. Le MacLean, édition anglaise du 16 mai, par la plume d'un journaliste chevronné, se prononce péremptoirement sur le sort politique des Esquimaux du Nouveau-Québec.

Dans son édition du 14 au 20 mai, La Patrie publie sous un titre formidable à la une: "Une victoire pour René Lévesque". L'article, signé Roger Cyr, contient tellement d'inexactitudes qu'il est difficile d'imaginer la source d'informations de son auteur.

Monsieur Cyr ne craint pas de tirer: "Les artistes esquimaux deviennent séparatistes" ... Pourquoi pas?

Lisez la description d'une "Bourgade pas comme les autres": "Six mois de soleil et six mois de nuit! Six mois d'hiver, puis la morne torpeur qui s'installe en quelques heures, du soir au matin". C'est à faire pleurer! Il s'agit ici de Povungnituk, petit poste d'Hudson. Cet endroit fut fondé la première Caisse populaire esquimaude et ou notre Fédération a délégué un de ses inspecteurs pour prêter main-forte aux esquimaux qui dirigent la coopérative locale. Depuis septembre dernier, monsieur Gabriel Nobert enseigne sur place le rôle de dirigeant d'une Caisse populaire et d'une coopérative.

La coopérative de Povungnituk qui groupe les artistes de ce poste est entièrement administrée par des Esquimaux. Cette coopérative aud activités nombreuses — production de sculptures, de gravures, de vêtements esquimaux — possède son magasin de consommation, son comptoir de poisson et de viande de phoque. Comme dans plusieurs coopératives de production, l'Esquimaux tend à mettre lui-même son produit sur le

marché. A cette fin, il a organisé à Québec un bureau de vente, placé sous la direction de Mademoiselle Thérèse Le Vallée.

L'Esquimaux accepte toutes les collaborations offertes pour la distribution des sculptures ou des gravures mais il refuse systématiquement d'accorder une exclusivité. Il s'y connaît en exclusivité, le pauvre Esquimaux, lui qui si longtemps n'a pu transiger qu'avec la Hudson Bay Co.

Il est donc faux de prétendre, comme le fait Roger Cyr, que "cette année, toute leur production sera vendue en exclusivité par la Centrale d'Artisanat du Québec".

La centrale a posé un geste intéressant en organisant l'exposition de gravures, cependant, la maison Birk's a agi de la même façon, il y a quelques semaines, en exposant des sculptures dans ses succursales de Montréal, d'Ottawa et de Toronto.

Sous prétexte de vouloir entraîner l'Esquimaux à la civilisation, il semble que trop de bonnes volontés risquent de tout compromettre en lui refusant au départ le statut d'homme libre. L'Esquimaux, ce primitif, est avant tout un homme logique. Lorsqu'on a la décence de lui expliquer honnêtement la structure juridique du pays, il ne comprend plus que l'on s'interroge sur le statut à lui accorder alors que celui des hommes libres est clair et précis.

Pour l'Esquimaux, l'équation est simple: à l'homme libre, une solution d'homme libre. Le reste est accessoire, même la langue seconde, et pourquoi pas la religion?

Non, il n'y aura aucune victoire pour aucun de nous, tant et aussi longtemps que le "blanc" n'aura pas décidé d'accepter l'Esquimaux avec tout le respect dû à son intelligence et à sa civilisation. Trop de personnes s'improvisent spécialistes du Nord. Ce n'est pas à la suite de quelques heures vécues dans le Nord qu'il est possible d'interpréter les intentions des Esquimaux ou de prétendre les connaître.

Blair Fraser n'a rien compris; sa plume est au service d'une thèse qu'il préfère défendre, mais c'est une autre théorie de "blanc".

Quant à Roger Cyr, il a été très mal informé et il est évident qu'il n'a jamais visité le grand Nord. Il faut croire que sa bonne foi a été surprise; peut-être aussi a-t-il fait preuve d'une certaine naïveté en croyant que l'honorable René Lévesque pouvait être satisfait de la victoire qu'il lui prête.

A une Esquimaude qui, l'an dernier, visitait Québec, quel'un demandait ses impressions sur les hommes du Sud. Sa réponse fut très simple: "Je trouve très jolis tous ceux qui nous viennent en aide."

Sans verser dans la coquetterie, il serait si facile de paraître joli aux yeux des Esquimaux!

PRÊTS EN 1ère et 2ème HYPOTHEQUES

Pour toutes fins valables

CONSTRUCTION OU AMELIORATION DE PROPRIETES, CONSOLIDATION DE COMPTES EN SOUFFRANCE, REFINANCEMENT D'HYPOTHEQUES MACHINERIES, EQUIPEMENTS

IMMEUBLES RESIDENTIELS, MAISONS A LOGEMENTS, CAMPS D'ETE, HOTELS, MOTELS, GARAGES, etc...

TOUT PARTICULIEREMENT AU SERVICE DES CULTIVATEURS

Service rapide à des taux et périodes de remboursement défiant toute compétition

ANTOINE BERGMANS

BUREAU:

421, Delanaudière, Joliette

Tous les jours de 9.30 à 12 h. a.m.

RESIDENCE:

96, Chemin Cyrille Beaudry, St-Paul de Joliette

Tous les soirs de 7 h. à 9 h. p.m.

POUR APPOINTEMENTS: Téléphonez: 756-1777 753-3206

A St-Lin

Grand gala musical

La Garde Sir Wilfrid Laurier, le 11 octobre dernier était fière de présenter à sa fête annuelle, un corps de Majorettes tout juste prêt pour sa première parade officielle. Comme par le passé, il y eut déposition d'une couronne au monument Laurier par le président de la Garde M. Normand Choquette et le commandant M. J.-M. Gravel. Le maître de cérémonie M. Gilles Moreau demanda ensuite à M. le maire de la ville, M. Lionel Thibodeau d'adresser la parole. Après une allocution courte et très à propos, le commandant Gravel donna l'ordre aux gardes de se mettre en parade: le défilé se mit en marche comme suit: 1. Les Cadets de St-Janvier; 2. Les Chevaliers de la Ville; 3. Les Majorettes Marquises de V. d'Auteuil; 4. Les conseillers de la paroisse; 5. La Garde de Terrebonne; 6. M. l'aumônier de la Garde, l'abbé Yvon Béclair et M. le maire de la paroisse, M. Paul Brissou; 7. La Garde Dollard Des Ormeaux de Valleyfield; 8. Les Duchesses des Loisirs de St-Lin Inc., avec les Trophées; 9. Les Sénateurs de Joliette; 10. M. le curé Valois et M. le maire de la ville M. Lionel Thibodeau; 11. Les Majorettes Laurier; 12. Les maîtresses et la présidente des majorettes Laurier: Mme Claude Auger; 13. La Garde Sir Wilfrid Laurier; 14. La Reine des Loisirs de St-Lin avec le trophée de la Garde; 15. Les Empeurs de St-Léonard. Après la parade dans les rues de la ville le défilé se rendit dans la grande cour en asphalte de l'école Sir Wilfrid Laurier où on avait érigé une estrade pour les invités d'honneur et les juges. Une foule très nombreuse s'était rendue sur les lieux afin d'assister à la compétition de ces corps de parade. Le trophée de la Garde Sir Wilfrid Laurier a été décerné à la Garde Dollard Des Ormeaux de Valleyfield. Le trophée Laurier, don du Conseil de Ville, a été gagné par les Empeurs de St-Léonard et celui des majorettes par les Marquises de Ville d'Auteuil. Ce dernier trophée est une gracieuseté du président, du sergent quartier maître et du commandant de la Garde Sir Wilfrid Laurier: MM. N. Choquette, P. Lepage et J.-M. Gravel. Les paroissiens de St-Lin sont fiers de leur garde d'honneur et de leur corps de majorettes. Tous ceux qui ont participé à ce gala méritent des félicitations, méritent des remerciements spéciaux ceux qui ont organisé cette fête et qui se sont dévoués d'une façon toute spéciale: soit le président, le vice-président et le commandant de la garde ainsi que la présidente des majorettes. Félicitations aussi à Mlle Blondin

qui a su "styler" ces jeunes filles pour en faire un si beau corps de majorettes en un temps record. Merci à la Commission Scolaire d'avoir prêté son terrain pour la compétition, merci à ceux qui ont mis leurs automobiles gratuitement au service de la garde pour le défilé, merci au Conseil de Ville et à M. le curé, pour leurs dons à la Garde et aux Majorettes, merci à tous ceux qui n'ont pas été nommés mais qui le méritent bien. Des fêtes comme celle-là c'est dommage qu'il n'y en ait qu'une par année.

CONGRES ANNUEL:

La Fédération des anciens élèves des Frères de St-Gabriel a tenu son congrès annuel en la ville des Laurentides dimanche, le 11 octobre, à 10 h. Il y eut conférence par le Frère Victorice Lessard F.G., diplômé en orientation, professeur à l'Université de Montréal. Sujet: "La part des parents au cours secondaire". Il brossa d'une main de maître l'histoire de l'évolution de l'enseignement dans le Québec, montrant la valeur de la division actuelle du cours d'études, puis, sollicita des parents leur collaboration pour le classement de leurs fils et de leurs filles dans le cours où ils pourront le plus bénéficier des études secondaires. A 11 h. 30 les délégués réunis devant l'école reçurent un salut d'honneur par la Garde Sir Wilfrid Laurier, puis, tous défilèrent au son des tambours et trompettes vers l'église paroissiale où il y eut messe communautaire. M. le curé eut un mot délicat à l'endroit des délégués. Il leur demanda de continuer leur attachement à leurs anciens maîtres et leur souhaita un séjour agréable à St-Lin. Midi et demi, dîner canadien servi par le Buffet Laurier. Au dire des congressistes: "J'ai mangé de la soupe et du succulent et abondant". A deux heures, les délégués se réunirent en séances d'études au vieux collège, tandis que leurs épouses et leurs amies assistèrent au magnifique gala présenté par les Gardes. Félicitations au président réélu de la section "petit-nord" M. Roland Hogue.

ACTIVITES A L'ECOLE SIR WILFRID LAURIER:

Il y a déjà deux semaines, jeudi le 1er octobre, ont lieu le pique-nique annuel des enfants du sanctuaire et des brigadiers: 60 écoliers bénéficiaient de cette fa-

veur. Départ de l'école à 4 h. pour se rendre à l'Institut St-Arsène de Montréal afin de prendre leurs ébats dans la magnifique piscine intérieure de l'institution. Souper à la cafétéria, de là, nous sommes dirigés vers le Forum pour assister à la fameuse partie des Canadiens contre les As de Québec. Le score fut de 5 à 2 pour les As. Les gars ne partageront pas cette opinion. Il pourrait bien se faire que Canadiens leur aient fourni des chances de gagner à Montréal afin de leur permettre de remplir le Colisée de Québec... et d'y changer le score en faveur des Canadiens. Espérons-le! Afin de décrire ce qui s'est passé au juste; il nous aurait fallu posséder une caméra pour filmer les trémousses de la gent écolière de Ville des Laurentides. Les conversations du lendemain sur les cours relaient faits et gestes de la veille et paraissent un peu fatigués mais très satisfaits de leur soirée. Je tiens à remercier les responsables des autobus scolaires MM. Bernard et Gilles Moreau, leur chauffeur attitré M. Gérard Ouimet, le responsable de ce voyage, le Frère Ritchie qui s'occupe des Brigadiers. Depuis ce grand jour, plusieurs nouveaux Brigadiers et enfants de chœur s'inscrivent. Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour féliciter et remercier les Enfants du Sanctuaire et leurs bons parents qui font certainement de grands sacrifices pour se rendre à la messe de 10 h. Il me fait donc plaisir de vous communiquer que le chœur de notre grande église est en train de se remplir pour vrai. C'est à voir!

On commence à ajouter des chaises afin de ne pas trop se serrer les coudes. Présences des enfants de chœur: 20 septembre 51 présences; 27 septembre 61 présences; 5 octobre 75 présences; 4 octobre 63 présences (plusieurs enfants étaient dans la Garde d'Honneur). Je tiens aussi à remercier M. le curé, les différentes associations paroissiales et tous nos bienfaiteurs qui ont défrayé le coût de nos belles aubes. Grand et cordial merci à tous ceux qui collaborent avec nous.

CHAMBRE DE COMMERCE:

Le 14 octobre dernier, a été tenu, au Café Laurier, l'assemblée générale annuelle de notre Chambre de Commerce locale, à laquelle assistaient plusieurs membres, anciens et quelques nouveaux. Après avoir passé en revue les activités de l'année é-

coulée, il a été procédé à l'élection du nouveau Conseil pour l'année qui commence. Le vote secret a donné les résultats suivants: M. Eloi Prud'Homme, président; M. Roger Arguin, directeur; M. Normand Choquette, directeur; M. Gustave Guilbeault, directeur; M. Jean-Paul Racette, directeur; M. Jean Lebeau, directeur; M. Jean-Marie Moreau, directeur. Le nouveau conseil a confirmé dans ses fonctions, le secrétaire, M. Jean-Marc Cholette, N.P. Un vote de remerciement a été donné au président sortant de charge, M. Dollard Joly, puis le nouveau président, au nom de tous les membres de son conseil, a promis de faire tout son possible pour mettre à l'exécution le programme chargé de la chambre pour cette année et il a insisté sur une plus grande participation des membres et sur la nécessité pour chacun de faire sa part, si modeste soit-elle, pour faire de notre Chambre un organisme vivant, agissant et au premier de toute initiative susceptible de faire de notre paroisse et de notre ville le centre d'un développement à la mesure de nos possibilités et que notre situation géographique devrait et doit imposer. La Chambre profite de l'opportunité, que lui offre le journal, pour lancer une grande campagne de recrutement à travers toute notre paroisse, ouvrant sa porte à toute personne, qu'elle soit son occupation, que le bien-être économique, civique et social de notre région intéresserait.

VOYAGE:

M. et Mme Roger Chartrand avec trois de leurs enfants, Mme Thomas Charest et son fils Robert ont profité d'une visite chez des parents pour visiter Cap de la Madeleine, Québec et Ste-Anne de Beaufort. Un beau voyage de trois jours.

PROMPT RETABLISSEMENT:

A M. Roger Chabot retenu à la maison à cause de maladie. A M. Roger Thibodeau hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

DECES:

Mme Roch-O. Grégoire, (Thérèse Aupmont) le 14 octobre à l'âge de 67 ans. Service le 17 octobre à St-Esprit. Dans le deuil ses trois garçons: MM. Denis, Gilles et Claude Grégoire de Montréal, ses filles: Mme Maurice Gariépy (Claire) de St-Esprit, Mme René Racicot (Monique) et Mme Marcel Leclerc (Irene) toutes deux de Montréal. Nos sympathies.

contre la **TOUX** causée par

Le **RHUME** ou la **BRONCHITE**

LES SUPPOSITOIRES

CREO - GRIPPE

MARCO

FORMATS POUR ENFANTS et ADULTES
EN VENTE DANS LA REGION.

Sets de chambre, rug tapis, poêles, réfrigérateurs, moulins à laver Beatty, sommiers, matelas à ressorts de Blue Ribbon Bedding, lampes, couchettes d'enfants, carcasses Gendron et cadeaux pour toute occasion.

Mme Léon Gaudet

AMEUBLEMENT

191, De Salaberry, Joliette, Tél. PL.6-4197
En face de l'école St-Jean-Baptiste

15 MINUTES

C'EST TOUT CE QU'IL FAUT A

SPECIALISTES:
pose de silencieux
amortisseurs de chocs

Toutes nos pièces sont garanties... silencieux, amortisseurs même les attaches en caoutchouc pour les tuyaux d'échappement et de sortie. De plus, nos silencieux étant fabriqués de métal galvanisé, sont protégés contre l'oxydation. — Bien entendu, tout le travail exécuté par nos experts est également garanti.

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 HEURES
SAMEDI JUSQU'À 5 HEURES P.M.

SILENCIEUX

MUFFLERS

ROBIN

Roger ROBERGE, prop.

1125, rue PIETTE

JOLIETTE



Installation gratuite

TEL:

756-1712

Spécial

Sacs d'école toutes les grandeurs pour garçons et filles à partir de

\$2.79

MAISON D'ESCOMPTE Joliette Inc.
240, St-Charles-Borromée n.



C. Maurice Desrochers

COURTIER D'ASSURANCES

Tél. PL. 3-9811

25, Place Bourget sud

Joliette

VIE

FEU

VOL

AUTO

RESPONSABILITE

La vie catholique à la télévision japonaise

La télévision japonaise NHK, qui a déjà dans le passé présenté des scènes de la vie catholique, a donné au mois de septembre deux émissions du même genre.

Tout d'abord, ce fut un programme montrant la vie des Frères Mineurs Conventuels en Asie. Au début et à la fin de cette émission, on a pu voir des vues de Rome et du Vatican — les premières pour montrer le déroulement de la vie sacramentelle des catholiques depuis le baptême jusqu'à l'extrême-onction et les funérailles, et les secondes pour donner un aperçu des activités du Souverain Pontife.

Quelques jours plus tard, les miracles de Lourdes passeront

sur l'écran et furent commentés par la Presse sous des titres comme celui-ci: "Comment agissent les chrétiens", en se référant aux services rendus aux malades de Lourdes par tant de volontaires. Cette émission a débuté par quelques vues sur les beautés artistiques de N-D. de Paris, puis a montré le paysage, la ville et les cérémonies religieuses de Lourdes: le chemin de Croix, la procession du T.S. Sacrement, l'eau miraculeuse etc... Les commentaires accompagnent ces vues ont mis en relief la grande différence qu'il y a entre les guérisons de Lourdes et les récits miraculeux que l'on trouve dans d'autres religions. Dans ce but on a montré aux téléspectateurs les

contrôles effectués à l'hôpital de Lourdes, des radios de malades prises avant et après leur guérison à Lourdes et l'on a pu entendre également des témoignages de miraculés. L'émission a pris fin avec la procession aux flambeaux et un éloge du progrès spirituel de la France ainsi que du prestige et de la grandeur de la foi catholique.

On estime que ce dernier programme a pu être vu par environ 50 millions de Japonais, dont la plupart ne savait absolument rien de la religion catholique. Comme on le voit, les moyens modernes de diffusion peuvent aider admirablement à la connaissance de l'Eglise.

mond, père) puis d'Olivier Guimond, fils. Pendant des années également, il a joué à l'Arcade, au National et au Canadien. Malgré cette longue et vaste expérience, Paul Desmarteaux avoue être encore sujet au trac en scène et encore plus à la radio et à la télévision.

Il aime son métier — "qui m'a toujours bien traité" — il n'a que de l'admiration pour ses compagnons de travail des Belles Histoires et pour Bruno Paradis, le réalisateur de la série depuis plusieurs années. En somme, on le sent incapable d'imitation, de médisance ou de calomnie à l'endroit de qui que ce soit.

Paul Desmarteaux est un paradoxe vivant: il aime la solitude, mais la solitude le fuit. Il a passé toute sa vie au milieu des foules et des meilleurs artistes qu'il produits la scène montréalaise depuis quatre décennies et, pourtant il ambitionne toujours d'être seul.

Les Belles Histoires, des pays d'en haut sont présentées le lundi soir à 8 heures.



Paul Desmarteaux: un solitaire qui ne l'est pas



devant soi un homme qui a beaucoup souffert. Pourtant, redisons-le, ce même homme a passé quarante ans de sa vie à faire rire ses concitoyens.

Le curé Labelle et lui

Depuis l'avènement au réseau de télévision de Radio-Canada des Belles Histoires des pays d'en haut, Paul Desmarteaux campe le personnage du curé Labelle, le "Lion du Nord", comme on se plaisait à l'appeler à l'époque. Il considère ce rôle comme le couronnement de sa carrière... jusqu'à maintenant, mais non comme le couronnement de sa carrière... jusqu'à maintenant, mais non comme le plus beau de ses lauriers puisqu'il ambitionne d'en conquérir bien d'autres.

"Le curé Labelle et moi avons le même caractère, dit-il sans fausse modestie. Tous deux, nous sommes de grands sensibles, genre "soupe au lait", qui s'émportent facilement et qui, dès la crise passée, se prennent à regretter paroles et gestes intempestifs et peuvent se mettre à pleurer comme des enfants.

Nous sommes tous deux des impulsifs qui, dans le fond, ont bon cœur et craignent même de faire mal à une mouche". C'est si vrai que, dans Les Belles Histoires, le curé Labelle n'a jamais

cessé de regretter le départ d'Arthur Buies, il y a trois ans. Tous deux avaient d'épiques prises de bec et le curé se faisait souvent reprocher son amitié pour un athée. Dans les pays d'en haut, cette amitié était presque cause de scandale. Depuis le départ de Buies, le curé a beaucoup changé; il est devenu moins violent. Il se sent moins brave devant Séraphin maintenant qu'il n'a plus l'appui de son "bras droit". Il semonce bien l'avare de temps à autre, mais il n'ose pas l'attaquer avec trop de rigueur, sachant très bien que cela pourrait lui en cuire..."

Une carrière féconde

Paul Desmarteaux a du métier. Ce métier, il l'a appris à la rude école de l'expérience. Quand il a débuté, vers 1925, il a d'abord été placier, puis vendeur de programmes, machiniste, décorateur, électricien, maquilleur, etc. Peu à peu, il a obtenu des rôles de plus en plus importants dans des spectacles. Il a fait des tournées dans le Québec, l'Ouest canadien et la Nouvelle Angleterre, travaillant dur, mangeant rarement à sa faim et gagnant peu à l'époque. A Montréal, il s'est taillé une place de choix, jouant pendant des années aux côtés de Ti-Zoune (Olivier Gui-



Quiz lucratif à CKAC — Trois

concours très alléchants vous sont proposés par Réal Giguère à l'émission "Quiz Métropole" diffusée tous les matins, sur semaine, de 10 h. 45 à 10 h. 55. En plus du gros lot en argent de plus de \$800, un deuxième concours offre des meubles d'une valeur de \$350, chaque mois tandis qu'à chaque matin, une auditrice chanceuse peut remporter une cartouche de cigarettes. Des prix de consolation s'ajoutent encore quotidiennement pour maintenir l'intérêt de "Quiz Métropole" tous les matins, du lundi au vendredi, à 73 au cadran.



Bras dessus, bras dessous, émission présentée tous les lundis à 9 heures du soir au réseau français de télévision de Radio-Canada, est un demi-heure de danse et de chansons. Passionnant, l'animateur est une des jeunes vedettes les plus dynamiques du Canada français. SERGE LAPRADE.

Les causeries de la semaine à TMOIGNAGES

(du 26 au 31 octobre 1964)

LUNDI, 26 octobre Jean Galot, S.J. "On m'a donné une âme" (Rachel Thoreau).

MARDI, 27 octobre: Henri-M. Guindon, S.M.M. Tout ce qu'on attribue à Dieu.

MERCREDI, 28 octobre: Abbe J. Martucci et R-Salvatore Catta. Lumière du monde.

JEUDI, 29 octobre: Gérard et Denise Larivière. Nos enfants cherchent le visage de Dieu.

VENDREDI, 30 octobre: Jean-Paul Regimbal, O.S.S.T. Des jeunes font les 400 coups.

SAMEDI, 31 octobre: Jean Genest, S.J. La terre est-elle sous-peuplée?

CJLM 1350: 6 h. 55 a.m.

DONNEZ DE VOTRE SANG



ENSEMBLE

"Pourquoi construire ma maison cet hiver?"

Voici une bonne raison...

\$500.00

ARGENT

Vous bénéficiez d'une prime de \$500

Pour stimuler l'emploi des ouvriers des métiers de la construction au Canada durant les mois d'hiver, le gouvernement fédéral offrira de nouveau une prime de \$500 à ceux qui se construiront une maison en hiver ou achèteront une maison construite en hiver pour l'habiter eux mêmes.

Qu'entend-on par maison construite en hiver?

Une maison construite en hiver, pour les fins du programme, est une maison dont la construction n'aura pas dépassé le stade des solives du rez-de-chaussée avant le 15 novembre et qui sera en grande partie terminée pour le 31 mars 1965.

Comment procéder?

C'est bien simple. Procurez-vous une formule de demande de certificat à votre Bureau national de placement ou à la Société centrale d'hypothèques et de logement. Remplissez-la et faites-la parvenir au bureau de la SCHL le plus près de chez vous. Si vous le préférez, vous pouvez demander à votre entrepreneur de s'occuper de cette formalité pour vous. La formule de demande contient tous les renseignements requis.

Allez-y dès maintenant

Consultez votre entrepreneur et prenez les dispositions nécessaires pour faire construire votre maison en hiver. Profitez de la prime de \$500 et contribuez à maintenir l'activité dans l'industrie canadienne tout au long de l'hiver. L'hiver dernier, plus de 28,000 logements ont été construits en vertu de ce programme.



Publication autorisée par l'honorable Allan J. MacEachen, ministre du Travail du Canada.

FAITES-LE MAINTENANT
Faites construire votre maison en hiver!

W 61-65 AF



d'après l'Office Catholique National des Techniques de diffusion

CANAL 2

SAMEDI, LE 24 OCTOBRE

11 h. 15 p.m. — FALBALAS:

Fr. 1945. Drame. Un couturier séduit la fiancée de son ami et, atteint de folie, se suicide. Excellente peinture de milieu. Réalisation très soignée. Bons interprètes. Aucun sens moral. Tenues somnolentes. A. DECONSEILLER (R.F.).

LUNDI, LE 26 OCTOBRE

11 h. a.m. — DESTINATION GOSI:

E.U. 1953. Film d'aventures. La fuite périlleuse de huit marins américains poursuivis par des soldats japonais. Passionnant. Périphéries comiques et rebondissements dramatiques. Belle photographie. Excellente interprétation. Courage et fraternité. TOUS.

1 h. p.m. — LE FAUCON ROUGE:

It. 1949. Film de cape et d'épée. Au temps de l'invasion normande en Italie, le fils d'un comte défunt triomphe d'un usurpateur. Rien de neuf. Beaucoup d'action. Scènes scabreuses. Conduite libre. ADULTES, DES RESERVES.

MARDI, LE 27 OCTOBRE

11 h. a.m. — BILL HICKOK:

E.U. 1938. Western. Hickok prête secours à des éleveurs de troupeaux. Rythme rapide. Interprétation honnête. Sujet valable. Mise en scène soignée mais trop recherchée. Interprètes talentueux. Adultère rejeté. Scènes sensuelles très suggestives. A. DECONSEILLER.

1 h. p.m. — L'ENTRÉE VIVANTE:

It. 1949. Mélodrame. En Italie, un jeune comte empoisonne sa belle-mère et s'empare de sa demi-sœur. Mélodrame habilement construit. Meurtres, cruautés, violences. ADULTES.

11 h. p.m. — LA PROIE POUR L'OMBRE:

Fr. 1961. Drame psychologique. Une jeune femme souffre de sa dépendance envers son mari et prend un amant. Sujet valable. Mise en scène soignée mais trop recherchée. Interprètes talentueux. Adultère rejeté. Scènes sensuelles très suggestives. A. DECONSEILLER.

MERCREDI, LE 28 OCTOBRE

11 h. a.m. — COURRIER DIPLOMATIQUE:

E.U. 1952. Film d'espionnage. Un courrier diplomatique est chargé de récupérer des documents secrets en territoire communiste. Bien construit. Intérêt soutenu. Bonne interprétation. Scènes violentes. ADULTES.

1 h. p.m. — QUAND MINUIT SONNERA:

Fr. 1936. Mélodrame policier. L'auteur d'un crime se trouve l'objet d'une tentative de chantage de la part de ses anciens complices. Invéraisemblances. Intrigue attachante. Milieu amoral. A. DECONSEILLER (R.F.).

11 h. p.m. — L'ANGE DU PECHE:

It. 1952. Drame. Rivalité entre deux frères épris de la même femme. Nombreux poëmes. Invéraisemblances. Mise en scène quelconque. Ambiance passionnelle. Sujet religieux d'un goût douteux. ADULTES, DES RESERVES.

JEUDI, LE 29 OCTOBRE

11 h. a.m. — LA ROSE NOIRE:

E.U. 1949. Film d'aventures. Au XIIIe siècle, deux Écossais, pour fuir l'emprise normande, partent à la recherche de multiples aventures aux Indes, puis en Chine. Artificiel. Beaux extérieurs. Interprétation inégale. Meurs cruelles. ADULTES.

1 h. p.m. — FANFANE:

Holl. 1958. Comédie. Un conflit entre deux musiciens à la fanfare locale crée la dissension dans un paisible petit village. Pittoresque et amusant. Entraînant et jovialité. Interprétation sur leur ville. Pauvre et banal à tous points de vue. ADULTES ET ADOLESCENTS.

11 h. p.m. — SOUS LES CRIPES DU TYRAN:

It. 1958. Film de cape et d'épée. Des citoyens se lèvent contre le tyran qui règne sur leur ville. Pauvre et banal à tous points de vue. ADULTES ET ADOLESCENTS.

VENDREDI, LE 30 OCTOBRE

11 h. a.m. — MONSIEUR BELVEDERE AU COLLEGE:

E.U. 1949. Comédie avec Clifton Webb et Shirley Temple. Un original réussit à faire quatre ans d'étude en une. Amusant dans l'ensemble. Réalisation très adroite. Webb excellent. ADULTES ET ADOLESCENTS.

1 h. p.m. — 15, RUE MADELEINE:

E.U. 1946. Drame de guerre. Un espion s'introduit dans un groupe d'agents secrets américains. Viril. Première partie excellente. Bons interprètes. Positif. Tentative de suicide. ADULTES.

11 h. p.m. — GUERRILLA AUX PHILIPPINES:

E.U. 1959. Film de guerre. Un officier américain, isolé de ses hommes, se joint à des patriotes et organise des guérillas. Scénario dispersé. Invéraisemblances. De l'action. Cruautés. Combats. ADULTES.

11 h. 30 p.m. — UNE FILLE POUR L'ÉTÉ:

Fr. 1959. Drame de meurtres. L'idylle estivale d'un peintre désabusé et d'une jeune fille rencontrée dans un bar. Belle photographie. Certains artifices. Excellente interprétation. Personnages amoraux. Amour libre. Présenté comme normal. Sensualité. A. DECONSEILLER.

CANAL 10

SAMEDI, LE 24 OCTOBRE

12 h. — CRIMES SAISIS:

E.U. 1941. Drame. Les déboires amoureux et les malchances de deux jeunes gens. Drame noir et confus.

A St-Côme

Mme Toussaint Arbour, présidente U.C.F.R.

Elections chez les dames

mières: Présidente: Mme Toussaint Arbour. Vice-prés.: Mme Lionel Venne. Conseillères: Mmes Arvin Mailloux, Josaphat Thériault, Louis Venne, Herma Morin et Marcel McCabe. Secrétaire: Mme Armand Breault.

Comité d'éducation: Mmes Omer et Lionel Venne.

Comité de propagande: Mmes Josaphat Thériault, Arvin Mailloux, Léo Breault et Lionel Venne.

Comité d'accueil: Mmes Ernest Riopel, Bernard Riopel, Gérard Racette, Thoni Sirard.

Comité d'art ménager: Mmes Arvin Mailloux, Ferdinand Gauthier et Armand Payette.

Comité de Loisirs: Mmes Léo Breault, Louis Venne, Toussaint Arbour, Lionel Venne, Arvin Mailloux.

Comité de publicité: Mmes Angelbert Riopel et Armand Breault.

CONDOLÉANCES

A la famille Gaspard Thériault à l'occasion de la mort de M. Gaspard survenue le 3 octobre.

BAPTEME MORIN: Le 23 septembre, Marie, Lucie, Nicole, fille de M. et Mme René Morin (Dolores Gaudel). Parrain et marraine: M. et Mme Gilbert Morin (Azanna Larochelle), grand parents.

COTE: Le 21 septembre, Marie-Paule Nicole, née le 17, fille de M. et Mme Bruno côté (Aline Duval). Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Duval (Marie-Paule Archambault), oncle et tante de Mascouche.

MARIAGES

RIVEST-BREAULT: Le 19 septembre, Gaétan Rivest, fils de M. et Mme Hervé Rivest (Rolande Chevrete), à Francoise Breault, fille de M. et Mme Armand Breault (Hélène Rivest). Témoins: les pères.

MORIN-CHARETTE: Le 26 septembre, Denis Morin, fils de M. et Mme Valmore Morin (Ma-

Réalisation inégale. Lourdeur. Interprétation bonne dans l'ensemble. Épisodes odieux. ADULTES.

3 h. p.m. — LA LOI DU PLUS FORT: E.U. 1955. Western. De retour dans son pays natal, un jeune homme essaie de venger la mort de son père. Film de série. Réalisation pauvre. Interprétation quelconque. Justice triomphante. Brutalités excessives. ADULTES.

8 h. 30 p.m. — LES COULISSES DE BROADWAY: E.U. 1951. Film musical. Diverses personnes ambitionnent d'être embauchées dans un studio de télévision. Médiocre. Interprétation très moyenne. Attitudes et toilettes aguicheuses. ADULTES, DES RESERVES.

11 h. 15 p.m. — LA FOIRE AUX FEMMES: Fr. 1956. Drame passionnel. Un jeune homme voit celle qu'il aime partir avec un riche commerçant. Inconsistant. Interprétation fade. Quelques notes documentaires. Climat sensuel. Amour libre. Images suggestives. A. DECONSEILLER.

DIMANCHE, LE 25 OCTOBRE

2 h. p.m. — CIGARETTES, WHISKY ET P'TITS PEPEES: Fr. 1958. Comédie avec Annie Cordy. De jeunes sportifs sauvent leur club de la faillite en vendant du whisky trouvé. Ensemble quelconque. Sensualité prononcée. ADULTES, DES RESERVES.

3 h. 30 p.m. — LE MOT DE CAMBRONNE: Fr. 1937. Comédie réalisée et interprétée par Sacha Guitry. La femme du général Cambronne harcèle son mari pour connaître son mot historique. Théâtre filmé. Dialogue spirituel. ADULTES ET ADOLESCENTS.

1 h. p.m. — LA MALIBRAN: Fr. 1947. Biographie romancée réalisée et interprétée par Sacha Guitry. Histoire de la cantatrice Marie Malibran. Film mal construit et peu objectif. Interprétation assez bonne. Passages d'une moralité douteuse. ADULTES, DES RESERVES.

7 h. p.m. — SERENADE A MEXICO: E.U. 1947. Comédie d'espionnage. Une jeune fille s'en va rejoindre son fiancé à Mexico. Film de série assez banal. Interprètes pleins d'entrain. Mariage traité à la légère. ADULTES.

LUNDI, LE 26 OCTOBRE

12 h. 15 p.m. — CHAQUE JOUR A SON SECRET: Fr. 1957. Policier. Une jeune femme mène une enquête sur la mort de son mari. Intrigue policière bien menée. Réalisation et interprétation de qualité. Perspectives morales confuses. ADULTES.

MARDI, LE 27 OCTOBRE

12 h. 15 p.m. — LA RIVIERE DES TROIS JONQUES: Fr. 1956. Drame d'espionnage. Un français est chargé de surveiller une bande de trafiquants. Conventuel et superficial. Photographie soignée. Dialogue trivial. Scènes sensuelles. ADULTES, DES RESERVES.

11 h. 15 p.m. — DUEL A DAKAR: E.U. 1947. Drame d'espionnage. Deux agents français sont chargés de découvrir des plans. Sujet banal. Mise en scène assez bonne. Meurtres. Atmosphère déprimante. Danses lascives. ADULTES, DES RESERVES.

MERCREDI, LE 28 OCTOBRE

12 h. 15 p.m. — FILLE D'AMOUR: It. 1953. Mélodrame. Une femme de petite vertu sacrifie son amour pour sauver celui qu'elle aime. Parfait mélodrame. Réalisation lourde. Interprétation inégale. Admission de l'amour libre. Amoralité. A. DECONSEILLER.

11 h. 15 p.m. — JULIE DE CARNEILLAN: Fr. 1949. Drame psychologique avec Edwige Feuillère et Pierre Brasseur. Une aristocrate déchue est le jouet de son ex-mari. Réalisation habile. Excellente photographie. Edwige Feuillère remarquable. Monde très corrompu. Climat amoral. A. DECONSEILLER.

JEUDI, LE 29 OCTOBRE

12 h. 15 p.m. — LA BELLE ANDRÉE: Esp. 1953. Mélodrame. Une jeune fille novice s'éprend d'un jeune chirurgien. Thème assez peu vraisemblable. Ensemble satisfaisant. Interprétation moyenne. ADULTES ET ADOLESCENTS.

8 h. 30 p.m. — MENSONGES: Fr. 1946. Mélodrame. Une femme infidèle tue son ancien amant qui s'en prend maintenant à sa fille. Mélo exécrable. Interprétation médiocre. Personnages corrompus. Climat amoral. A. DECONSEILLER.

11 h. 15 p.m. — LE LONG DES TROTOIRS: Fr. 1955. Mélodrame. Après avoir sombré dans la prostitution, une orpheline se relève grâce à l'aide d'une assistante sociale. Thème banal. Réalisation passable. SUJET POUR ADULTES.

VENDREDI, LE 30 OCTOBRE

12 h. 15 p.m. — SOEURS D'ARMES: Fr. 1937. Mélodrame. L'histoire de deux célèbres espionnes belges. Thème intéressant. Réalisation conventionnelle. Interprétation assez faible. Héroïsme. Atmosphère chrétienne. TOUS.

7 h. 30 p.m. — LE GRAND ALIBI: E.U. 1950. Film policier d'A. Hitchcock. Une jeune femme s'efforce d'aider un ami accusé de meurtre. Viruosité, humour, cynisme. Très bonne réalisation. Suspense soutenu. Interprètes bien dirigés. Ton macabre. Crime ADULTES.

11 h. 15 p.m. — LE DOS AU MUR: Fr. 1958. Drame. Les machinations vengeresses d'un mari trahi. Scénario bien agencé. Virtuosité de la mise en scène. Monde cynique. Actes répréhensibles. ADULTES, DES RESERVES.

et Polydore Larochelle, fils de l'épouse.

VENNE-BEAUDRY: Le 5 décembre après-midi Mlle Gabrielle Venne, fille de Joseph Venne à M. Beaudry de Ste-Beatrix.

Je dirai aux prisonniers: "Sortez!" A ceux qui sont dans les ténébreux: "Montrez-vous!"

Sur toutes les routes, ils paîtront, sur tous les monts chauds seront leurs pâturages. Ils n'auront plus faim ni soif, ils ne seront en butte au vent brûlant ni au soleil. Car celui qui les prend en pitié les guidera. la Bible).

A

L'Action POPULAIRE

nous consacrons tout notre temps à mieux renseigner nos lecteurs

ATTENTION

à louer ou à vendre

Magasin Général

A ST-JEAN-DE-MATHA

S'adresser à M. Fernando Généreux

Tél. 886-3744

Demande de soumissions

Le Conseil Municipal de la paroisse de St-Norbert demande des soumissions pour l'entretien, à la circulation automobile, de chemins de la municipalité, durant l'hiver 1964-65. Les prix devront être au mille linéaire. La longueur est d'environ 14,27 miles. Les soumissions devront être cachetées, portant la mention soumissions pour l'entretien des chemins d'hiver et seront reçues au bureau du secrétaire soussigné, jusqu'à huit heures de l'après-midi, le deuxième jour du mois de novembre 1964. Le Conseil ne sera pas tenu d'accepter la plus basse, ni la plus haute, ni aucune des soumissions reçues.

Patrick Lajoie, Sec.-trés., Corporation Municipale de la paroisse de St-Norbert, Cte Berthier, P.Q.